

Il faut sauver le commerce wavrien

YANNICK NATELHOFF Publié le vendredi 10 juillet 2015 à 17h58 - Mis à jour le samedi 11 juillet 2015 à 11h00



BRABANT Au total, 11 % des cellules commerciales de la ville sont vides, quand LLN est à 2,5 %.

Depuis une bonne quinzaine d'années, le commerce de Wavre périclité. Et avec l'arrivée de l'Esplanade à Louvain-la-Neuve il y a bientôt 10 ans, les choses ne se sont pas améliorées. En témoignent le triste sort de la galerie des Carmes et le nombre de cellules commerciales vides dans le centre-ville. Nous avons fait le tour des principales artères et, sans avoir procédé à une expertise minutieuse et exhaustive, nous avons recensé une vingtaine de commerces en liquidation et autres surfaces commerciales vides.

Des grosses enseignes telles que Celio ou Esprit ont préféré désertier le navire et d'autres risquent de suivre, comme les responsables du Bureau, véritable institution wavrienne aujourd'hui à remettre.

Une situation pas catastrophique

Face à ce constat, les autorités communales ont décidé de se doter d'un schéma de développement commercial (SDC). Lequel devra être avalisé par la Région wallonne après la réalisation d'une enquête publique. *"Il servira d'outil d'aide à la décision en matière de développement commercial de Wavre"*, précise d'emblée Camille Lhote, membre du bureau d'études Geoconsulting, auteur du SDC avec le bureau Agora.

Un schéma de développement commercial qui met en avant quelques particularités de Wavre. D'abord le nombre de cellules vides : 11 % sur l'ensemble du territoire et 14 % dans l'hyper-centre. *"Au-delà de 5 %, cela devient problématique pour le renouvellement des cellules"*, explique Camille Lhote. *A titre de comparaison, Louvain-la-Neuve est à 2,5 % de cellules vides et la Région wallonne à 10 %. La situation n'est pas catastrophique à Wavre mais cela devient dangereux pour son développement commercial."*

Miser sur le commerce de proximité

Autre problématique propre au commerce wavrien : la présence de pôles périphériques qui entrent en concurrence avec le centre-ville. Des enseignes comme Carrefour, Décathlon, Colruyt ou Delhaize... attirent le chaland à l'extérieur de l'hyper-centre et celui-ci ne prend ensuite plus la peine d'y retourner. Et cela a une importance d'autant plus grande lorsque l'on sait que 50 % des chalands habitent la commune.

Le schéma de développement commercial émet dès lors toute une série de propositions pour tirer le commerce wavrien vers le haut. Et l'une d'entre elles concerne le réaménagement du centre-ville en le revitalisant et en créant une sorte de boucle commerciale (reliant la place Bosch, la place Cardinal Mercier et le futur complexe de Carabiniers) incitant les clients à se déplacer d'un endroit à l'autre.

Ce qui pourrait inciter certains commerces à s'installer dans les cellules vides tandis que des grosses locomotives pourraient à nouveau avoir Wavre dans leur viseur. Même si, pour se démarquer, la ville - qui s'est fait une raison de ne plus vouloir concurrencer Louvain-la-Neuve - semble désormais plutôt viser les commerces de proximité ayant une spécificité particulière pour attirer le chaland au centre-ville.

On verra dans les prochaines années si cela suffira ou si des mesures, plus radicales, devront être prises. En espérant pour Wavre que ce ne soit pas trop tard.